

L'évolution du temps de loisir au Québec, 1986-2010

Deuxième partie : la structure du temps de loisir

VOLUME 11, NUMÉRO 7 - 2013

Gilles Pronovost, professeur émérite

Département d'études en loisir, culture et tourisme, UQTR

Dans le numéro précédent portant sur l'évolution du temps de loisir, Gilles Pronovost constatait que le temps libre diminue mais de façon moins importante qu'il y a une dizaine d'années, et que si certains secteurs d'activités déclinent, d'autres restent stables alors que l'on consacre plus de temps à soi et aux enfants, que la télévision constitue toujours le poste le plus important et que l'on est de plus en plus seul. Maintenant, il analyse la structure du temps libre, c'est-à-dire le poids des différentes catégories d'activités pratiquées en temps de loisir.

La structure du temps libre est la même chez les actifs que dans l'ensemble de la population

Même si la population active consacre moins de temps au loisir en raison de sa présence sur le marché du travail, le poids des différentes catégories d'activités reste presque le même dans l'ensemble du temps disponible pour le loisir. Si le temps qui est consacré à chacune diffère, leur hiérarchie est restée inchangée, avec la télévision en tête; le poids respectif de chacune des catégories est du même ordre. Par exemple, que l'on soit sur le marché du travail ou pas, la télévision accapare 42 % du temps libre total disponible et il en va de même pour les autres catégories : 10 % à 12 % du temps libre consacré au sport, le quart aux activités de sociabilité, etc.

La durée du temps de loisir tend à épouser une structure semblable selon les âges de la vie, quelle que soit la période

En raison de la grande sensibilité du temps de loisir au temps de travail, le loisir disponible tend à décroître à mesure que l'on s'insère dans la vie active, son point le plus bas se retrouvant

toujours chez les personnes de 35 à 44 ans. La courbe ascendante débute vers 45 ans mais s'affirme plus clairement dans la population âgée de 55 à 64 ans.

Cependant, une analyse plus fine permet de déceler que c'est vers la fin du vingtième siècle que le temps de loisir, alors à son apogée au Québec, a amorcé une pente descendante très forte, mais décalée de quelques années chez les personnes de 65 ans et plus. Comme je l'ai déjà mentionné, la « chute dans le temps » a été brutale au passage du siècle, elle a été vécue fortement par toutes les catégories d'âge, y compris les plus jeunes. On observe d'ailleurs que, entre 1998 et 2010, soit une période d'une douzaine d'années, ceux qui ont payé le plus lourd tribut à cette chute du temps de loisir sont les personnes de 15 à 24 ans (sept heures de moins) et de 35 à 54 ans (environ quatre heures de moins).

Le temps consacré à la vie associative a connu son apogée en 1992, en grande partie à cause des personnes de 55 ans et plus, chez qui il a chuté de 50 % en 10 ans, mais il est reparti à la hausse depuis quelques années, sauf dans la population active

Les données générales sur l'emploi du temps indiquent nettement que le temps consacré à la vie associative a été à son plus haut dans les années 1990, qu'il a chuté par la suite, mais que l'on observe une légère tendance à la hausse depuis 2005. Cependant, au vu des données selon l'âge, on peut conclure que ces mouvements du temps consacré au bénévolat se sont produits principalement chez les personnes de 55 ans et plus. En effet, à une exception près, seules les personnes de 55 à 64 ans et de 65 ans et plus ont accru leur temps consacré aux associations depuis une douzaine d'années. De plus, le temps associatif a poursuivi sa chute dans la population active.

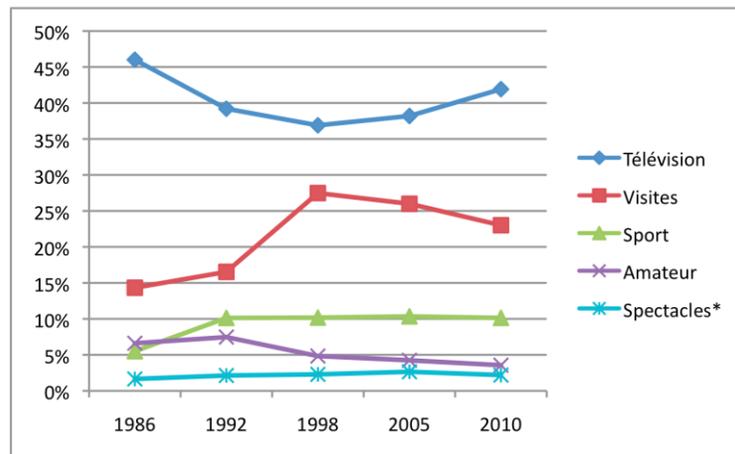
Si le temps consacré à la pratique sportive tend à diminuer, il occupe toujours le même ratio par rapport au temps libre disponible et cette tendance tend à se généraliser au fil des âges de la vie

Il a été souligné que malgré la diminution effective du temps consacré au sport, son importance relative s'est maintenue au fil du temps. Le temps sportif est passé de 6 % du temps de loisir disponible en 1986 à 10 % dès 1992, et même à 12 % dans la seule population sur le marché du travail depuis 1998. Au fil des âges de la vie, les personnes de 45 à 54 ans ont adopté le même comportement dès 1992 et celles de 65 ans et plus ont fait de même à partir de 2005. On peut en conclure qu'une sorte de norme sportive est maintenant observable : quel que soit le temps libre dont on dispose, un effort certain est sans doute fait pour consacrer à l'activité physique une proportion constante de ce temps. Il s'agit d'une autre illustration de la très grande sensibilité du temps sportif au temps total disponible pour le loisir. Cette sensibilité a la particularité de croître ou décroître au rythme de l'évolution du temps de loisir total. Or, il n'en va pas de même, comme on l'a vu, pour le temps associatif, qui obéit plutôt à des impératifs liés à

d'autres considérations (travail, vie familiale, individualisme contemporain, etc.).

L'activité physique représente le seul temps directement affecté par les déplacements de temps sociaux induits par une augmentation de la consommation d'Internet ou des jeux vidéo. La plus grande sédentarité des jeunes l'explique en partie : ceux-ci sont confrontés à des contraintes

de temps scolaire qui les amènent à bénéficier de moins de temps de loisir. Cela s'observe directement dans la population des 15 à 24 ans, chez qui, entre 2005 et 2010, le temps scolaire s'est accru de deux heures par semaine, ce qui s'est traduit par une chute équivalente du temps



*Tous genres de spectacles, concerts ainsi que sorties culturelles (musées, etc.).

Lecture: en 2010 la télévision occupait un peu plus de 40% de l'ensemble du temps consacré à des activités de loisir.

de loisir. Or, les jeunes sont attirés par Internet et les jeux vidéo : plus de temps scolaire et plus de temps de jeu conduisent à leur plus grande sédentarité. Il y a cependant une note encourageante : même si les données générales indiquent que le temps consacré à l'activité sportive a connu son apogée en 1998, vers la fin du siècle dernier, et qu'il a constamment décliné par la suite, une analyse plus fine par tranches d'âge de cinq années permet de relever que les personnes de 15 à 19 ans constituent le seul groupe qui a accru son temps sportif depuis lors.

Temps de loisir et rapports hommes/femmes

Toutes les enquêtes sur l'emploi du temps montrent que la structure des temps sociaux diffère selon le genre. De façon générale, les femmes travaillent moins d'heures que les hommes, consacrent plus de temps aux tâches domestiques et aux soins aux enfants, ...et jouissent de moins de temps libre.

Les femmes ont tout particulièrement été affectées par la chute du temps de loisir au passage du vingt et unième siècle. Entre 1998 et 2010, cette chute a atteint 3,7 heures de leur côté, alors que chez les hommes elle a été presque deux fois moindre. Cela s'explique en grande partie par une hausse du temps de travail

de 4,7 heures chez les femmes alors que celui-ci demeurait stable chez les hommes. Les femmes ont compensé l'augmentation de leur temps de

mouvement est à peu près le même : on constate bien la quasi généralisation de la présence des femmes sur le marché du travail, ce qui pousse leur moyenne à la hausse, alors que le taux d'activité chez les hommes, sans doute plus stable, n'a pas empêché ceux-ci de voir leur semaine de travail s'accroître jusqu'à près de 44 heures par semaine, 48 heures si l'on tient compte des déplacements, soit cinq heures de plus que les femmes sur le marché du travail. Mais qu'ils soient sur le marché du travail ou non, les hommes consacrent à peu près le même temps aux tâches domestiques et jouissent toujours d'environ quatre heures de temps de loisir additionnel.

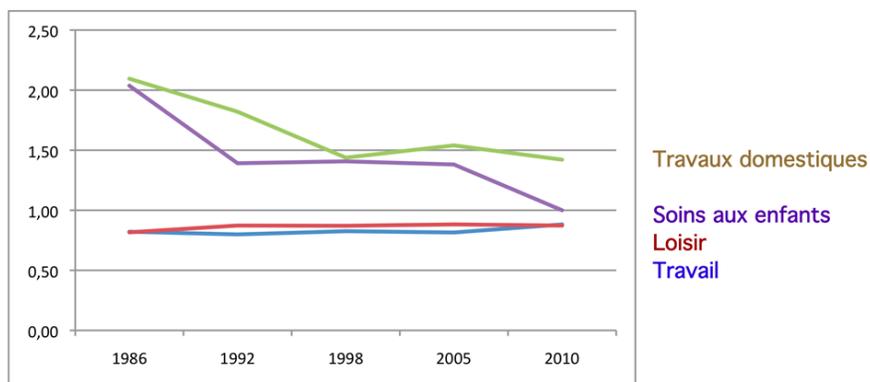
Cependant, un mouvement très net de convergence se dessine. Par exemple, alors qu'il y a une vingtaine d'années les hommes sur le marché du travail ne consacraient aux tâches domestiques que 50 % du temps des femmes, le ratio est maintenant de 70 %. Pour les soins aux

enfants, l'équilibre hommes femmes est pratiquement atteint, quoiqu'un léger écart demeure quand on tient compte du nombre d'enfants. Ce sont les ratios du travail et du loisir qui tendent à un déséquilibre constant à travers le temps.

Au sein du temps libre, les principales différences entre les hommes et les femmes peuvent se résumer ainsi : les femmes sont plus actives dans l'ensemble du secteur culturel et dans celui de la lecture en particulier; elles consacrent près de deux heures de moins que les hommes à des activités

sportives et cette tendance semble constante. Ajoutons encore que les différences tendent à s'amenuiser au chapitre de la vie associative, la parité étant atteinte en raison d'un mouvement de diminution chez les femmes et d'accroissement chez les hommes.

Ratio femmes/hommes, population active, âgée de 18 à 64 ans, pour certains groupes d'activité, Québec, 1986 à 2010



Lecture: en 2010 les hommes consacraient autant de temps que les femmes aux soins aux enfants, ratio de 1, alors qu'en 1986 les femmes y consacraient deux fois plus de temps, ratio de 2. Le temps de loisir ou celui du travail des femmes représentent 80% de celui des hommes (ratio de 0,8).

travail par une diminution de leur temps libre et de leur temps consacré aux tâches domestiques, ce qui leur a permis de maintenir la durée de leur temps personnel et même d'accroître légèrement leur temps de soins aux enfants.

Si l'on ne tient compte que de la population active de 18 à 64 ans (afin de prendre en considération l'impact direct du temps de travail et d'éviter les écarts trop grands liés à l'âge), le

Ce sont les parents sur le marché du travail qui subissent les plus fortes tensions

De toutes les catégories de population, ce sont les parents sur le marché du travail qui subissent le plus fortement les contrecoups de la hausse du temps de travail. Qu'on en juge! Les mères actives consacrent environ 42 heures par semaine au travail, temps de déplacement inclus; ce temps s'est accru de deux heures entre 1998 et 2005 et de trois heures depuis; elles disposent maintenant du plus faible temps de loisir jamais mesuré dans les enquêtes canadiennes. Quant aux pères actifs, leur semaine de travail s'est stabilisée à environ 50 heures par semaine et eux aussi disposent du plus faible temps de loisir jamais mesuré; seule note positive dans leur cas, ils ont réussi à accroître d'une heure par semaine le temps qu'ils consacrent aux activités sportives. Malgré toutes les contraintes que les parents subissent, on remarquera l'effort actuel pour accroître malgré tout le temps consacré aux enfants, soit deux heures de plus pour les pères et une heure de plus pour les mères. Chez les parents, la différence de ratio loisir entre les femmes et les hommes tend à être moins importante que dans l'ensemble de la population.